

# A propos de *Rana bibroni* Hallowell, 1845 (Amphibia, Ranidae, Ptychadeninae) et ses implications

Autor(en): **Perret, Jean-Luc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **122 (1999)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89528>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A PROPOS DE *RANA BIBRONI* HALLOWELL, 1845  
(AMPHIBIA, RANIDAE, PTYCHADENINAE)  
ET SES IMPLICATIONS

JEAN-LUC PERRET

Muséum d'histoire naturelle. Case postale 6434, CH-1211 Genève 6, Suisse.

*Mots-clés*: Amphibia, Ranidae, *Ptychadena*, Afrique occidentale, discussion systématique.

*Key-words*: Amphibia, Ranidae, *Ptychadena*, West Africa, discussed taxonomy.

INTRODUCTION

Dans ce bulletin (PERRET, 1979 et 1997), j'ai traité deux fois ce que j'ai appelé: le cas "*bibroni*". Je croyais en être arrivé à son épilogue mais un rebondissement notoire et inattendu s'est produit. En effet, les syntypes de *Rana bibroni* Hallowell, 1845, restés introuvables à Philadelphie et considérés comme perdus pendant un siècle et demi, se trouvaient latents au Muséum de Paris (LAMOTTE & OHLER, 1997). Ces spécimens ne concordent évidemment pas avec la pseudo *Rana bibroni* palmure réduite, décrite par Guibé et Lamotte en 1955, ce qui confirme mes premiers résultats (PERRET, 1979). Mais un caractère, non décrit par Hallowell, l'orientation de l'ouverture externe des sacs vocaux qui se révèle oblique, soit du type infère, exclut *ipso facto* une appartenance à *Ptychadena mascareniensis*. Ce fait acquis plus la ptychotaxie des syntypes, conduisent les auteurs, LAMOTTE & OHLER, à reconnaître la synonymie de *Rana bibroni* avec *Rana maccarthyensis* Andersson, 1937. Un résultat qui précise enfin l'identité de ce taxon malmené, mais un bouleversement systématique qui appelle le maintien de *maccarthyensis* devant la commission de nomenclature. Autrement, le sort de la pseudo *Rana bibroni* (GUIBÉ & LAMOTTE, 1955), doit être encore discuté.

*RANA (PTYCHADENA) BIBRONI* (non Hallowell) Guibé & Lamotte, 1955

Dans leur tentative de redécrire *Rana bibroni*, GUIBÉ & LAMOTTE (1955) se méprennent sur la définition de la palmure pédieuse comme je l'ai démontré plus tard (PERRET, 1979). Ils se basaient alors sur du matériel comprenant des spécimens à palmure réduite, provenant de Guinée, Sierra Leone, Côte-d'Ivoire et du Libéria. Ils citent: 3 ♂♂ et 4 ♀♀, chacun sans numéro, ni localité précise, ni date. Ni néotype ni paratypes désignés, une lacune étonnante!

A Paris, grâce à mon collègue Jean Guibé, les spécimens que j'ai pu examiner ont révélé qu'au moins deux formes différentes étaient mêlées.

La première que j'ai rapportée à *Ptychadena stenocephala* (Boulenger) dans mon article de 1979, a été reprise, sans autre commentaire ou discussion, pour être décrite

espèce nouvelle: *Ptychadena pujoli* LAMOTTE & OHLER, 1997.

La seconde: *Ptychadena arnei* Perret, 1997, non distinguée à Paris, a été pourtant citée sous “*bibroni*” par LAMOTTE (1967), à son insu, de Lamto Côte-d'Ivoire, indiquée aussi en sous-titre dans la description de *Pt. pujoli*.

Ces deux espèces, issues de la retombée du cas “*bibroni*”, seront donc comparées.

#### PTYCHADENA PUJOLI Lamotte & Ohler

Cette espèce n'est pratiquement définie que par ses caractères morphologiques, basés sur des spécimens conservés dont la coloration est restée plutôt vague. Rien n'est dit sur son écologie si ce n'est que la localité typique se trouve en “savane marécageuse”. Des localités citées pour les paratypes, on peut déduire que son habitat se situe en prairie de l'étage montagnard. La distribution indiquée - Libéria, Guinée, Sierra Leone, Côte-d'Ivoire - est circonscrite dans des zones montagneuses restreintes de ces vastes territoires où *Pt. pujoli* pourrait bien être endémique. Pour ces raisons, la synonymie de *Pt. stenocephala* d'Ouganda (PERRET, 1979) doit être écartée ainsi que la citation, en sous-titre: Amiet 1972: 132, du Cameroun (LAMOTTE & OHLER, 1997) qui n'apparaît d'ailleurs pas dans la distribution générale de l'article! Enfin, la citation, ibidem: LAMOTTE 1967: 241, de Lamto, se rapporte à *Pt. arnei*, un sujet qui est repris à la suite. Ainsi, par son habitat et sa distribution, *Pt. pujoli* se distingue déjà de *Pt. arnei*, une forme planitiaire probablement allopatrique. Autrement les différences de taille, palmure, ptychotaxie, sont manifestes.

#### PTYCHADENA ARNEI Perret

Cette espèce, mieux connue, observée en vie, sa voix enregistrée, diffère premièrement de *Pt. pujoli* par sa petite taille, en valeur absolue: *arnei*, ♂ = 30-35 mm, ♀ = 37-39 mm; *pujoli*, ♂ = 38-45 mm, ♀ = 46-

50 mm. La palmure réduite d'*arnei* est encore plus restreinte, laissant libres plus que trois phalanges à l'orteil IV. Les plis dorsaux sont très fins, les médians finissant aux deux tiers du dos. La coloration de *Pt. pujoli* est trop vague pour sustenter une comparaison sauf, peut-être, le patron fémoral qui est décrit: “avec deux lignes claires nettes, longitudinales” tandis que *Pt. arnei* présente une seule raie jaune longitudinale irrégulière sur fond noir.

La présence à Lamto de *Pt. arnei* a été reconnue avec certitude par sa voix enregistrée qui concorde parfaitement avec celle de la série typique de Sierra Leone mais les spécimens récoltés par J.J. Morère dans cette station, déposés dans les collections de l'ENS à Paris, n'ont pas pu être examinés (PERRET, 1997).

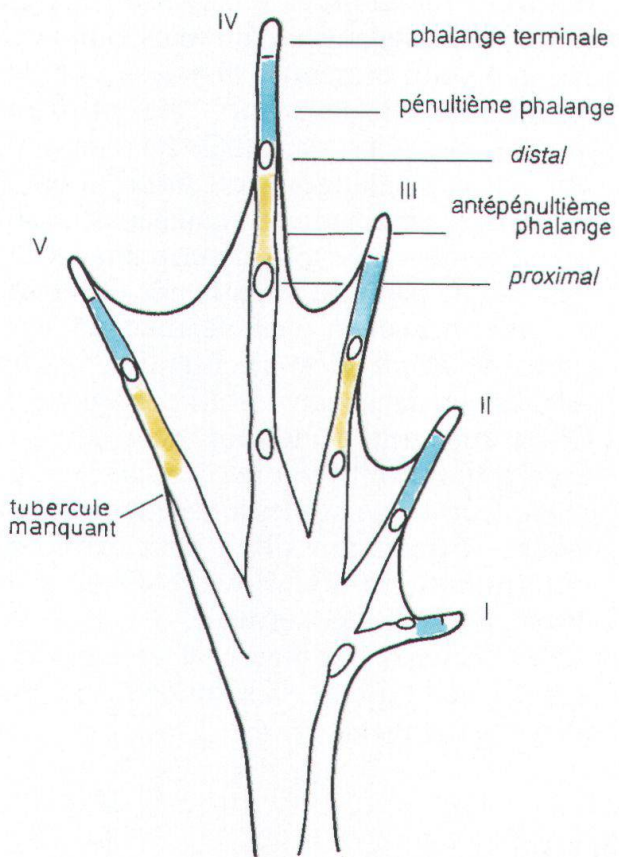
#### EN CONCLUSION

Mes vues confirmées sur l'existence de deux espèces distinctes, restées confuses dans le sillage de la pseudo *Rana bibroni* (GUIBÉ & LAMOTTE, 1955), sont ainsi résumées. Cependant, il me faut encore revenir sur le thème littéraire de la phalange ambivalente décrite par HALLOWELL en 1845 et 1856.

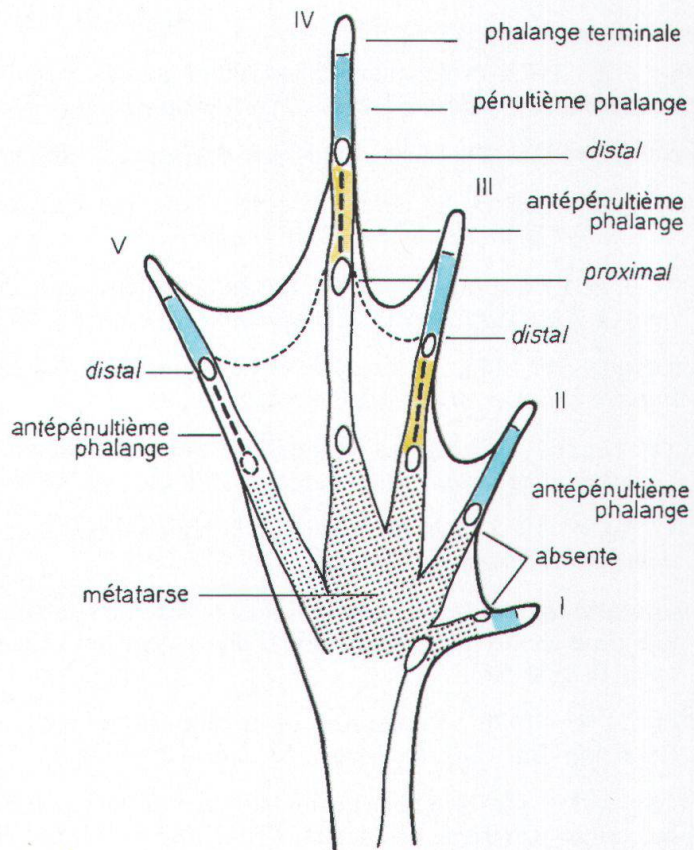
#### *Une phalange ambivalente*

On ne la trouve pas dans un manuel d'anatomie... mais dans la confusion de “pénultième” avec “antépénultième” dans la description de *Rana bibroni* Hallowell, 1845 et de *Rana albolabris* Hallowell, 1856. Pour définir la palmure qui est identique chez ces deux grenouilles africaines, Hallowell écrit: “webbing extending to the distal extremity of the antepenultimate phalanx in all the toes except the fourth in which it extends to the proximal extremity of the same phalanx”. Il est évident que l'emploi du terme: “antépénultième” est une méprise d' Hallowell, car la palmure observée sur ces batraciens correspond à la





**Figure 1:** Schéma représentant la palmure de *Ptychadena bibroni*, figuré par LAMOTTE & OHLER (1997). Il correspond à la description d'Hallowell, basée sur la pénultième phalange et non sur l'antépénultième, terme erroné confondu. A l'orteil IV, ce qui est indiqué ici "distal" est désigné "proximal" dans la description d'Hallowell!



**Figure 2:** Schéma de la palmure de *Ptychadena bibroni*, prouvant qu'Hallowell l'a définie, basée sur la pénultième phalange (désignée antépénultième par erreur). Les traits pleins correspondent à la palmure des syntypes retrouvés; les traits fins interrompus relèvent la fausse interprétation de GUIBÉ & LAMOTTE (1955). A remarquer qu'une antépénultième phalange n'existe pas aux orteils I et II.



description seulement si on le remplace par: "pénultième". Aussi, une antépénultième, soit une "avant-avant-dernière" phalange, n'existe pas dans le genre *Rana* aux orteils I et II qui ne possèdent que deux phalanges donc Hallowell ne pouvait pas la désigner: "in all the toes"!

J'ai déjà élucidé ce problème de terminologie (PERRET, 1979) ce qui m'a valu, à l'époque, les félicitations de Raymond Laurent. Cette fâcheuse erreur de vocabulaire avait engendré la dérive de la pseudo *Rana bibroni* décrite par Guibé & Lamotte en 1955. Pourquoi donc revenir sur le sujet? Parce que LAMOTTE & OHLER (1997) prétendent apporter une solution différente mais plus que discutable. Ces auteurs insistent sur la référence au terme "antépénultième" en soulignant qu' Hallowell précise que la palmure s'étend jusqu'à l'extrémité distale de cette "avant-avant-

dernière" phalange, laissant en réalité libres deux phalanges ; oui mais Hallowell indique cette extrémité distale à tous les orteils sauf au quatrième: "except of the fourth" où elle est proximale laissant donc libres trois phalanges à cet orteil si on se réfère avec obstination à "antépénultième". Premièrement, une telle description correspond à une palmure réduite, très différente de celle, beaucoup plus étendue, des syntypes de *Rana bibroni*. Ensuite, il faut relever que dans leur relecture, Lamotte & Ohler suppriment délibérément dans le texte d'Hallowell le point crucial: "except of the fourth", ce qui les amènent à accommoder ce quatrième orteil pour expliciter la terminologie d'Hallowell, comme ils disent, à leur façon... erronée.

Les schémas des figures 1 et 2 présentent, à l'oeil critique, la solution de ce problème particulier.

#### BIBLIOGRAPHIE

- AMIET, J.-L. 1972. Notes faunistiques, éthologiques et écologiques sur quelques amphibiens anoures du Cameroun. *Annales de la Faculté des Sciences du Cameroun* 9: 127-153.
- BÖHME, W. 1978. Zur Herpetofaunistik des Senegal. *Bonner zoologische Beiträge. Bonn* 29: 360-417.
- GUIBÉ, J. & LAMOTTE, M. 1955. L'espèce *Rana (Ptychadaena) bibroni* Hallowell. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris* 27: 357-362.
- GUIBÉ, J. & LAMOTTE, M. 1957. Revision systématique des *Ptychadena* d'Afrique occidentale. *Bulletin de l'Institut français d'Afrique noire, Dakar* 19: 937-1003.
- HALLOWELL, E. 1845. Description of new species of African Reptiles. *Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia* 2: 247-250.
- HALLOWELL, E. 1856. Notes on the Reptiles in the collection of the Museum of the Academy of natural Sciences. *Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia* 8: 146-153.
- LAMOTTE, M. 1967. Les Batraciens de la région de Gpakobo (Côte-d'Ivoire). *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire, Dakar* 29: 218-294.
- LAMOTTE, M. & OHLER, A. 1997. Redécouverte de syntypes de *Rana bibroni* Hallowell, 1845, désignation d'un lectotype et description d'une espèce nouvelle de *Ptychadena* (Amphibia, Anura). *Zoosystema* 19: 531-543.
- PERRET, J.-L. 1979. Remarques et mise au point sur quelques espèces de *Ptychadena* (Amphibia, Ranidae). *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 102: 5-21.
- PERRET, J.-L. 1997. Description de *Ptychadena arnei* n. sp. (Amphibia, Ranidae), une espèce méconnue d'Afrique occidentale. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 120: 77-86.